



L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs
communiste révolutionnaire



PSA
CT VELIZY

Lundi 23 novembre 2020

Loi sur la « sécurité globale » :

Darmanin, le parrain des flics cogneurs

Des manifestants chassés au canon à eau, des journalistes arrêtés pour simplement avoir voulu couvrir l'événement. La scène ne se passait pas dans la Turquie d'Erdogan ou dans la Russie de Poutine, tant décriées par Macron, mais en France devant le Parlement qui s'apprêtait à voter l'article 24 de la « Loi relative à la sécurité globale ». Les flics nous donnent un avant-goût, en quelque sorte, de ce qu'ils comptent faire d'un texte qui interdirait la diffusion d'images d'un policier ou d'un militaire en service pour éviter « qu'il ne soit porté atteinte à son intégrité physique ou psychique ».

Circulez, y'a rien à voir !

En 2019, Macron niait l'évidence des brutalités contre les Gilets jaunes, affirmant qu'on ne pouvait pas « parler de violences policières dans un État de droit ». CQFD, circulez, y'a rien à voir ! Ni, surtout, à filmer. Pas filmé, pas pris : le gouvernement craint visiblement autant le poids des mots que le choc des images !

C'est que ces images sont choquantes : du viol de Théo à la matraque, à Aulnay en 2017, à la vidéo montrant Benalla, alors proche de Macron, brutaliser des manifestants le 1^{er} mai 2018, en passant par celle des lycéens de Mantes-la-Jolie, humiliés à genoux et les mains sur la tête, le 6 décembre 2018, ou encore celle de la mise à mort de Cédric Chouviat lors d'un contrôle de police en janvier 2020. Et que dire des 4 500 Gilets jaunes blessés – parfois éborgnés et souvent visés à la tête par des tirs de flashballs et des armes encore plus dangereuses ? Autant d'images et de faits à l'origine de mobilisations et de mouvements de protestations parfois très importants. De l'autre côté de l'Atlantique, c'est la vidéo du meurtre de George Floyd par un policier raciste de Minneapolis qui a déclenché une mobilisation sans précédent depuis longtemps. C'est sans doute ce dont Darmanin veut se prémunir.

Du coup, il s'est lâché. Sa loi prévoit aussi un renforcement de la présence policière avec la mise en place d'une police municipale à Paris, l'armement des policiers en dehors du service, la généralisation de l'utilisation des drones dans les espaces publics, l'introduction de la reconnaissance faciale, etc. Autant d'idées tirées de la boîte à fantasme de la droite extrême ou de l'extrême droite, en allant au-devant des réclamations des syndicats policiers.

Cognez ces pauvres que je ne saurais voir

Ces mesures répressives sont aussi destinées à pouvoir agir sans contrôle et refermer, en cas de besoin, le couvercle sur la marmite des mouvements sociaux qui n'a cessé de bouillir ces dernières années. Sous Sarkozy, Hollande ou Macron, on a vu se multiplier les

limitations des libertés sous prétexte de nous protéger du terrorisme, de l'extrémisme. Et malheur à ceux qui prétendent s'opposer d'une manière ou d'une autre à cette société injuste et inégalitaire : syndicalistes licenciés ou révoqués, militants anti-nucléaires fichés S, Gilets jaunes jetés par centaines en prison : la liste est longue.

La meilleure des réponses : nos révoltes !

Macron et Darmanin ne sont ni les premiers ni les seuls dans le monde à réprimer les révoltes de la population et à essayer de museler la presse et l'opposition. Partout, alors que les soulèvements populaires se multiplient, hier encore en Algérie, aux États-Unis et au Chili, aujourd'hui au Liban, en Biélorussie, en Pologne, au Pérou, au Guatemala. Partout, les gouvernements jouent de l'intimidation musclée, parfois du meurtre par leurs « forces de l'ordre » pour tenter (le plus souvent en vain !) de faire taire la révolte que suscitent les injustices créées par leur système capitaliste.

Les dirigeants des États pourront peut-être faire taire, un temps, des journalistes ou des militants. Mais la répression n'a jamais pu faire taire une population déterminée. Tôt ou tard, un quelconque préfet sera contraint d'envoyer un message à ses chefs, comme le fit le chef des flics du tsar en février 1917 : « L'ordre n'a pu être rétabli à Petrograd ». Le plus tôt sera le mieux !

NOTRE PRESSE
version papier, en ligne et
sur les réseaux sociaux :

www.convergencesrevolutionnaires.com



Convergences révolutionnaires



Demain tous Segula ?

La direction de CY revient à la charge pour externaliser les collègues de la logistique et du montage moteur chez Segula. Elle n'en est pas à son premier coup, elle a déjà expérimenté cela ces dernières années avec les services de maintenance et de support informatique par exemple.

DAEC, prestation à gogo et externalisation rampante service après service, voilà comment PSA nous fait payer sa rentabilité.

PSA a largement les moyens de garder ces collègues en CDI alors Segula ya basta !

Exploités et virés !

À PSA Rennes, la direction vient de mettre fin à l'équipe de nuit, en renvoyant 500 intérimaires à Pôle Emploi, tout en maintenant des heures supplémentaires pour eux jusqu'au dernier moment. À PSA Sochaux, elle en a viré plus de 500 avec un simple SMS : « *Urgent, comme vu avec votre RU, votre contrat s'arrête demain en fin de poste* ». Cette attaque contre les intérimaires concerne les CDI : la surcharge de boulot va peser sur les salariés qui restent.

Avec son chiffre d'affaire en hausse au 3^e trimestre et ses réserves, la direction a les moyens de garder tout le monde.

Béthune malade du capitalisme

BRIDGESTONE FERME

ON A PRIS CE QU'ON
VOULAIT, MERCI !



(Crédit dessin : Tommy dessine)

L'usine de pneus fermera bien au printemps prochain, affirmait jeudi 12 le PDG de Bridgestone, confirmant l'annonce faite en septembre dernier. La cause ? Non pas l'avarice des actionnaires, mais « des problèmes de marché structurels ». Aux 863 familles laissées sur le carreau, on demande de blâmer le marché, la concurrence, les Chinois... Plutôt que ceux qui se sont remplis les poches sur leur dos pendant des années.

Les licencieurs feraient bien de prendre garde à ce qu'ils racontent. À force de mettre en cause le marché et la structure économique, on risque d'en conclure que c'est tout le système capitaliste qu'il faut renverser.

La Poste, c'est LA (ma)zone...

Si, en ces temps de confinement, les critiques pleuvent contre Amazon, il faut rappeler que la Poste n'a rien à envier à son concurrent américain.

Qui se sert des filiales de filiales pour faire distribuer ses colis par des travailleurs sans papiers précaires ? Qui a supprimé plus de 100 000 emplois en 15 ans ? Qui avait planqué 24 millions de masques lors du

premier confinement ? La Poste !

Au début de la crise sanitaire, le PDG du groupe prévoyait « *des opportunités historiques de marché* », mais même le renfort de 9 000 CDD ne représente que 3,6 % d'employés en plus, alors que l'activité est en hausse de 30 % en moyenne !

Alors que les appels à la grève se multiplient à Amazon, il faudrait un mouvement convergent de tous les travailleurs du secteur !

Vaccin : la science, le doute... et le fric !

C'est la course entre les grandes entreprises pharmaceutiques : « 94,5 % d'efficacité », chez Moderna, « 90 et même 95 % » répond-on chez Pfizer.

Les pourcentages sont prometteurs, un résultat obtenu dans le minimum incompressible du temps qui leur était imparti. On peut espérer que le rapport bénéfice/risque sera favorable, car les vaccins, quoi qu'en disent leurs détracteurs, ont représenté un progrès immense depuis leur invention qui a éradiqué, ou presque, bien des maladies graves, qui faisaient des millions de morts il y a seulement quelques décennies !

On espère donc que ces résultats seront confirmés quand les spécialistes du monde entier pourront vérifier qu'ils n'ont pas été « gonflés » pour doper le cours de l'action Pfizer et autres Moderna... Car, pour les financiers qui dirigent ces labos, la première course à gagner, c'est celle du fric ! Celui des vaccins, mais aussi celui qui manque à tous les capitalistes à cause du ralentissement de l'économie mondiale. En tout cas, les grands labos sont plus avares de moyens pour des maladies comme le VIH ou le paludisme, qui désorganisent moins les affaires...

De telles pratiques encouragent évidemment la méfiance irrationnelle à l'égard de toute forme de vaccination, d'autant que le chœur des patrons n'a qu'un seul cri, peu rassurant : « Que les affaires reprennent, et vite ! »

Si les premiers vaccins sont prêts, que les bénéfices/risques sont correctement évalués, réjouissons-nous. Mais il est vrai que nous aurions plus facilement accepté de servir de cobaye aux premiers vaccins si ce n'était pas les magnats de l'industrie pharmaceutique qui étaient aux commandes, autrement dit si l'industrie du médicament était socialisée et étroitement contrôlée par la population.

Retrouvez les bulletins l'Étincelle sur Facebook :



NPA L'Étincelle - PSA région parisienne

